

LA RÉCOLTE EN EUROPE.

Il règne de sérieuses inquiétudes dans les principales contrées de l'Europe sur l'état des subsistances; les récoltes ont été généralement au-dessous du médiocre; on craint un renchérissement considérable dans les prix des denrées alimentaires; on redoute la misère qui pourrait en être la suite, et les autorités s'occupent de prendre des précautions afin de procurer aux classes inférieures quelques adoucissements.

C'est surtout dans la Grande Bretagne que la saison d'hiver paraît devoir être difficile à passer. Les espérances que l'Angleterre avait conçues, par suite de la loi des céréales, ne sont pas réalisées; la récolte est mauvaise, et les importations n'ont pas pris l'accroissement qui semblait devoir résulter de la diminution des droits sur les blés étrangers jointe à l'insuffisance de la production indigène. Loin de là, les prix ne cessent de s'élever; on signale une hausse de plus de 6 schillings par quartier qui aurait eu lieu depuis quelques jours seulement, sur le principal marché de l'Angleterre; et cette augmentation considérable ne paraît pas encore avoir ralenti l'activité des demandes.

La position de l'Irlande est affreuse. Chez les peuples avancés en civilisation, les classes laborieuses, qui ont adopté pour leur principal aliment les céréales d'un prix plus ou moins élevé, peuvent se résigner, quand survient une disette, à prendre une nourriture moins chère, et à substituer par exemple la pomme de terre au froment. Mais c'est une ressource qui manque à une population constamment réduite à la nourriture la plus commune, comme est la population d'Irlande. Elle est placée au dernier degré de l'échelle. Son aliment habituel c'est la pomme de terre, et non pas celle de bonne qualité, mais une espèce inférieure, une espèce spongieuse et indigeste qu'elle a dû adopter uniquement parce qu'elle est plus abondante. Ainsi, cette population, ne pouvant descendre à une nourriture plus grossière, n'a pas même un refuge au moment de la disette.

On connaît les mesures de prévoyance que lord J. Russell a fait adopter par le parlement pour venir au secours de l'Irlande. Le gouvernement interviendra dans l'approvisionnement des districts occidentaux qui sont les plus pauvres; il affectera aux secours à domicile certaines sommes qui ne seront distribuées qu'autant qu'on obtiendra des sommes proportionnelles par voie de souscription; enfin il contribuera à l'exécution de grands travaux publics en faisant l'avance de fonds portant intérêt à 3 1/2 et remboursables en dix années, au moyen d'un impôt additionnel et sur les rôles de la taxe des pauvres.

En fait de secours, les meilleurs sont ceux qui procurent au gouvernement du travail en échange de son argent; de cette façon, en effet, la dépense est utilement employée à la fois: elle soulage l'indigence et enrichit le pays de nouveaux moyens de production.

La question des subsistances préoccupe également les esprits en Allemagne. Les récoltes sont en hausse dans les provinces du nord aussi bien que dans les provinces du midi. On cherche déjà en plusieurs endroits à se procurer contre la famine, en faisant des approvisionnements de précaution.

On n'est pas moins inquiet en France, les nouvelles des différents départements annoncent que la récolte des grains est faible en général, et qu'elle sera insuffisante pour la consommation. Les légumes ont aussi été peu abondants par suite des sécheresses et les pommes de terre ont manqué dans plusieurs localités.

La hausse se faisant déjà sentir, presque dans toutes les grandes villes au début du siècle. On craint même une crise financière en Allemagne, en Prusse et en France. On croit que les versements des actions des nouveaux chemins de fer se font difficilement. Peut-être les gouvernements auront-ils obligés de venir en aide aux compagnies, pour qu'elles n'interrompent pas leurs travaux dans un moment où il est si nécessaire de fournir de l'occupation aux ouvriers nécessiteux.

Il faut bien la Providence en Canada, qui nous préserve des horreurs de la famine, quand l'Europe entière en est menacée. Ici, comme nous l'avons déjà dit, les informations qui nous arrivent des différentes parties du Canada, donnent la révélation de cette année, comme assez abondante et devant excéder les besoins du pays, et la consommation intérieure. Les Etats du Nord de l'Amérique ont comme les années précédentes une exportation immense de grains, et surtout de blé à l'étranger. On peut être sûr d'un marché avantageux en Europe pour cette année; les cultivateurs canadiens y trouveront leur compte; et les populations affamées de l'ancien-monde quelque secours dans leur disette.

FAITS DIVERS.

— 3 —

Le *Morning Courier* nous apprend qu'il tient de bonne source que la cause du long délai de lord Elgin à venir en Canada, semblerait que Sa Seigneurie est sur le point de contracter mariage. Il faut que notre gouverneur soit passablement résolu et courageux pour se marier et venir en même temps prendre le gouvernement du Canada. Que Dieu lui soit en aide!

La *Minerve* d'hier soir nous raconte comment M. A. B. Papineau, le célèbre écrivain de St. Martin, traduit devant les magistrats de Terrebonne, a été condamné à 5 piastres d'amende pour avoir voulu résister à l'exécution de la loi des écoles! Ce qui aggrave la faute c'est que M. Papineau est lui-même magistrat chargé d'exécuter la loi. L'administration devrait le rayer de la liste.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET HALIFAX.—Le secrétaire des colonies, lord Grey, a informé sir Allen McNab, et M. Young, que le gouvernement avait nommé un nouvel ingénieur, le capit. J. H. Pilon avec une compagnie de travailleurs pour pousser l'examen des lieux. Le capit. Robinson et ses hommes qui avaient reçu l'ordre de retourner en Angleterre, ont reçu contre-ordre leur enjoignant de se joindre au capit. Pilon, et de travailler avec lui.

La Sme Livraison de l'ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL de la *Revue Canadienne*, paraîtra mardi prochain, le 13 du courant.

EXPOSITIONS DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.—Nous sommes à l'époque de ces expositions. Depuis quelques semaines elles se succèdent sur tous les points du pays. Celle d'Huntingdon a été très considérable. Celle de Montréal, qui a eu lieu hier au marché St. Laurent était magnifique; les animaux en grand nombre et de bien belle apparence, surtout les cochons et les moutons; les bœufs de MM. Hays et Savage ont été beaucoup admirés. Nous sommes bien aise de voir les Canadiens prendre part à ces expositions. Rien ne peut plus avancer les intérêts agricoles qu'une légitime concurrence entre les agriculteurs.

—Nous lisons dans un *Journal de France*: «Une personne honorable, qui demeure à Orléans, et qui a des relations en Angleterre, nous signale un fait dont la connaissance peut rendre de grands services aux cultivateurs.

«Un fermier des environs de Windsor, ayant planté un hectare de pommes de terre au mois de mars 1845, les trouva entièrement gâtées au mois de septembre suivant. Voyant sa récolte perdue, il la laissa dans la terre, qu'il destinait à un autre assolement. Mais le mois de mars suivant, au moment où il se disposait à confier à son champ une autre semence, il fut surpris de voir que ses pommes de terre étaient redevenues belles et vigoureuses; il les arracha, et reconnut que toutes avaient recouvré leur qualité et étaient par conséquent propres à la nourriture de l'homme.

«Cette observation peut, dans bien des circonstances, trouver son application chez nous. On dit que dans certaines contrées la maladie des pommes de terre a reparu avec presque autant d'intensité qu'il y a eu de disette. S'il en est ainsi le procédé du fermier de Windsor pourra être appliqué avec succès dès cette année même, et pourra rendre de grands services dans les pays menacés. Nous recommandons ce fait aux directeurs des journaux qui s'occupent spécialement d'agriculture.»

LONGÉVITÉ.—Il vient de mourir à Wexford, Haut Canada, un nommé Daniel Atkin, connu autrefois par son nom de *Black*. Il était âgé de 130 ans. Pendant le cours de sa vie, il a contracté sept mariages, et il laisse un nombre incalculable d'enfants et de petits-enfants, à savoir, 570, dont 370 garçons et 200 filles. Quel paillard!

L'ISTHME DE PANAMA.—Les journaux avaient annoncé dès l'année dernière, le départ de M. Klein, que la compagnie franco-anglaise de l'isthme de Panama avait chargé de présenter au gouvernement de la nouvelle-Grenade un projet de traité et de concession pour l'ouverture d'une voie de communication entre les deux océans. M. Klein est de retour de sa mission; il vient d'arriver à Bogotá, porteur d'un projet de concession et d'un cahier des charges pour l'exécution d'un chemin de fer à travers l'isthme de Panama, discuté contradictoirement entre lui et un commissaire nommé ad hoc par le président de la république. Ce projet d'œuvre si grand par le commis du gouvernement, a été communiqué officiellement à la compagnie. L'état actuel de cette négociation ne laisse plus d'égler entre la république et la compagnie que des points sur lesquels leur intérêt réciproque et leur bon esprit ne peuvent manquer de les mettre d'accord.

Fol de grand chemin.—Hier soir entre 5 et 6 heures M. Evans qui faisait le tour de la montagne en voiture avec une dame fut arrêté par deux brigands, qui armés de pistolets, lui firent l'ancienne sommation qui résonne si mal aux oreilles du voyageur: «la bourse ou la vie». M. Evans offrit un billet de \$4 qu'il avait sur lui, mais les voleurs ne furent pas satisfaits. Ils se mirent en devoir de lui arracher une superbe montre qu'il portait. M. Evans sauta hors de la voiture pour se défendre de ses deux adversaires, et un coup de pistolet fut tiré sur lui, mais heureusement sans effet. Il est difficile de dire quel aurait été le résultat de la lutte qui s'était engagée entre M. Evans et ses deux adversaires, si un individu qui passait par là ne fut intervenu. Les deux voleurs prirent la fuite comme de raison, laissant M. Evans avec de graves blessures à la tête. La police qui fut informée de ce qui venait de se passer se rendit immédiatement sur les lieux en deux détachements, l'un par le chemin de Mlle-End et l'autre par celui de la Côte des Neiges, mais toutes les recherches faites dans la montagne furent inutiles. Les brigands avaient sans doute pris la fuite dans une autre direction.—*Minerve*.

La femme de Patrick Cairnes, résident dans le township de Stafford, s'est pendue dans sa maison, le 14 ultimo, en l'absence de son mari et de ses enfants.

Le dernier recensement de Boston a fait voir que seulement 340 familles à Boston n'ont pas plus de deux domestiques; tous les domestiques sont répartis entre 4401 maisons, tandis que 15,774 familles font seules les travaux de leur ménage, et vivent dans une entière indépendance.

Ahl-el-Kader est en révolution ouverte contre l'empereur du Maroc; il a proclamé un nouveau chef, et marchant à la tête de 10,000 hommes, il s'est emparé de Taza et il menace Fez. Si cette révolution prospère, voici la France engagée de nouveau dans une guerre avec le Maroc, car le protégé d'Ahl-el-Kader ne pourra se dispenser, pour lui témoigner sa reconnaissance, de s'allier à lui pour nous inquiéter continuellement. Ces nouvelles importantes n'ont rien d'officiel, mais elles nous sont arrivées de deux côtés à la fois, et rien ne doit en faire suspecter l'exactitude.

EFFETS DE LA LIBERTÉ DU COMMERCE.—Le revenu des douanes à Liverpool qui ne passait jamais 7 à 8000 louis par jour s'élève maintenant de £13 à £14,000.

On lit dans le *New-York Sun*, que dans les Etats-Unis le produit du lard seul, est égal à trois fois celui du coton. En 1843 la valeur des cochons élevés dans l'Union était 166,000,000 de piastres. En 1839 le recensement donnait le chiffre énorme de 26,301,293 cochons, c'est-à-dire à peu près sept millions de plus que la population de tous les Etats. Cette armée d'animaux consomme annuellement 200,000,000 de minots de grains.

ETATS-UNIS.

Le *Courrier des Etats-Unis* de ce matin nous donne la situation de l'armée américaine sur le Rio-Grande, sous le commandement du général Taylor. On s'attendait à la prise de Monterey. Il est incontestable, dit le *Courrier*, que l'ennemi doute de se trouver en face du drapeau de l'Union et qu'une sorte de panique se répand partout à son approche; aussi malgré ses préparatifs et la résolution d'Amplia, malgré tous les avantages qui facilitent sa défense, il ne serait pas étonnant que Monterey offrit le second acte de l'étrange comédie de Santa-Fé.

Le général Kearny continue dans la paisible possession d'une Province de 80,000 âmes, qu'il a conquise sans bruler d'armes!

CHRONIQUE JUDICIAIRE.

UNE VICTIME DE LA VAPRUR.—Ambroise Lemaitre, né à Saint-Lô, et âgé de 63 ans, comparait hier devant la 6e chambre correctionnelle.

—Votre état? lui a demandé M. le président. —Oh! j'en avais un bon autrefois. J'étais possesseur. Mais bah! ces gueux de chemins de fer m'ont tué. Gueux de chemins de fer!

—Vous avez été trouvé en état de vagabondage.

—C'est vrai... Je vagabondais aussi autrefois... Mais c'était sur la Grèce... d'Elbeuf à Rouen... et quand les gendarmes me rencontraient, ils m'ôtient leur chapeau, oui là!

—Vous n'avez pas de domicile? —Pas l'ombre d'un... autrefois j'avais toutes les écuries de la route. Maintenant, je couche à la belle étoile... Gueux de chemins de fer!

—Vous ne trouvez donc pas d'ouvrage. —De l'ouvrage... ah! bien oui!... La vapeur mange tout; tout le monde en veut. Voilà deux mois que je suis sur le pavé sans pouvoir attraper la queue d'un cheval.

—Vous êtes cependant en âge de gagner votre vie.

—Je ne la gagnerai plus, allez... Envoyez-moi tout de suite à Villers-Cotterets ou à St-Denis.

—Mais nous ne pouvons envoyer le quedes vieillards sans famille tout-à-fait incapables de se nourrir par leur travail.

—Mais avec les chemins de fer, je suis un vrai vieillard tout-à-fait incapable.

—Il y a deux mois encore vous avez trouvé de l'ouvrage.

—Une pauvre place de palefrenier chez un maître de poste qui n'a plus que deux chevaux, dont l'un borgne... En voilà de la misère!

—Vous pouvez encore vous occuper? —Mais puisque je ne trouve plus rien... La poste est morte.

—Vous n'avez pas demandé? —J'ai demandé aux sergents de ville de m'arrêter... ils n'ont pas voulu, ils m'ont dit: Entrez à la Préfecture... et j'y suis entré... et c'est là qu'on m'a pincé.

—Vous ne m'avez pas compris... Je vous demandais si vous n'aviez pas demandé. —Moi, mendier! oh! par exemple... jamais!

—Le tribunal n'a donc aucun motif de vous condamner. —Oh! mes bons messieurs! envoyez-moi à Villers-Cotterets ou à Saint-Denis. —Le tribunal ne le peut pas. —Gueux de chemins de fer!

Le tribunal a renvoyé Lemaitre des fins de la plainte.

—Allez, lui a dit M. le président, et tâchez de ne plus vous retrouver dans la même position. —Mais puisque je ne puis pas faire autrement. —Allez... Gueux de vapeur! Elle a déjà bien fait des malheurs, n'est-ce pas? Eh bien! elle en fera encore d'autres.

NAISSANCES.

A l'Assomption, le 25 septembre, la dame de G. Hamel, écouyer, médecin, a mis au monde un fils.

MARIAGES.

A Québec, le 28, par Messire Charlot, curé de St. Roch, M. Cléophas Laroche, à Belle-Marie-Anne Fortier.

DÉCÈS.

En cette ville, samedi soir, l'hon. Henry Graham, clerc de la Cour, et l'un des membres de l'ancien conseil législatif du H.-C., âgé de 52 ans.

Par J. D. Bernard.

VENTE DE

PELLETIERES MANUFACTURÉES.

SAMEDI prochain, le 10 courant, aux magasins du Soufflé, sera vendu un assortiment considérable et varié de PELLETIERES, Manufacturées à Montréal à Londres et à l'étranger, comprenant: Casques de Pelletier, Gantelets, Gants et Mitaines, Manchons et Boas, Collets, Chapoux, Victorines, Cardinaux et Opéras de toute description et de toute qualité. Avec un Stock considérable d'autres MARCHANDISES DE PELLETIERES, Manufacturées spécialement pour le Commerce de la Province Supérieure et Inférieure, et auxquelles on invite l'attention des Marchands et Commerçants dans cette branche.

Conditions libérales. La vente à UNE heure et demie. 9 oct. J. D. BERNARD.

VENTE ETENDUE DE MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER. Par Catalogues.

MERCREDI prochain le 14 courant, aux magasins de MM. GILMORE & Co, rue St. Sacrement, sera vendu un assortiment considérable et précieux de MARCHANDISES SECHES POUR LA SAISON, consistant en: Couvertures, Whitney, Medium et Makinac, Flanelles, Plaidings et Serges, Draps de Pilote et Castor, Flanelles, Draps double languette, Cashmires, Doeskins, Tweeds, Gilets, Plaid de 7-8 et Draps à Manteaux de 6-4, Regattas, Shirts, Gingham, Molekin, Coubourg et Mérinos, Bas et Chaussons, Gants, Châles, Mouchoirs, Et une variété d'autres articles.

—Aussi— 10 balles de Toile de Dundee, pour Draps —Condition Faciles— La vente à UNE heure. 9 oct. J. D. BERNARD.

VENTE ETENDUE DE PELLETIERES MANUFACTURÉES.

JEUDI, le 15 du courant, aux magasins du Soufflé, sera offert en vente, par l'Enca public, le contenu de Trente Paquets de Pelletieries Manufacturées et de Prix, formant un des assortiments les plus étendus et les plus variés qui aient jamais été offerts sur ce marché. Cet assortiment consiste en: Manchons de Martre du nord-ouest, et Boas à mèche, Manchons Mink et Boas, Manchons d'Eureuil gris sombre et l'os de dit à mèche, Manchons et Boas d'imitation de Zibeline, Victorine de Zibeline, Queues d'Eureuil, Raton tigre, Boas de Queues de Martre et autres, avec d'autres marchandises dans la branche des Pelletieries.

—Aussi— 2000 Casques de Loup-Marin et Neutria 150 douzaine de Gantelets d'imitation de Neutria 200 do Gants do 100 do do do d'Agneau Les Marchandises seront prêtées à être examinées deux jours avant la vente.

Conditions faciles. La vente à UNE heure précise. 9 oct. J. D. BERNARD.

VENTE ETENDUE DE MARCHANDISES D'AUTOMNE

LUNDI, le 19 courant, et le jour suivant aux magasins de MM. ROBERTSON MASSON & Co, sera offert en vente publique le contenu de Cent-Cinquante paquets de MARCHANDISES SECHES, adoptées à la saison prochaine, consistant en:

Draps fins et Casimirs, Draps de Pilote, Couvertures, Flanelles, Flushing, Serge blanche et rouge, Buize, imitation de Drap Canadien, Mérinos, Bombazettes, Camelots, Tartans, Plaid, Indiennes, Shirts gris et tissé, Coton rayé et caracati, Toile Irlandaise, Toile écru, Coutil de coton et de fil, à lit, Molekin, Bourgeois et Futaine, Bas et Chaussons de coton et de laine, force, demi do, Châles et Mouchoirs de coton et de soie, Fil, Bobines de coton, Dentelles.

Et autres Articles. La vente à UNE heure. 9 oct. J. D. BERNARD.

Par J. D. Bernard.

VENTE ETENDUE DE MARCHANDISES SECHES, PAR CATALOGUE.

AUX Magasins de JEAN BUREAU, écouyer, rue St. Joseph, LUNDI, le 12 du courant et le jour suivant, seront offerts, par l'Enca 500 PAQUETS et 1015 de MARCHANDISES d'été et de goût, formant un assortiment des plus variés comme jamais il s'est offert à l'enca.

—Aussi— 10 Calas Bas, Gants, et articles de goût, 8 " Orléans, Coubourg et Alpica, 50 Balles Couvertures, Markinac, Rose, Pointe et à chevrons, 12 " Imitation d'été du pays, 10 " Draps de Bour, Pilote et Calurien, 15 Calas Casquettes, Pluie, Seulet et cirée, 5 Balles Chaussons de laine, 10 Calas Draps et Casimirs assortis, 25 " Indienne assortis, 400 douz. Ceintures, 3 Balles Tulle Bleues et Rouges, —DE PLUS—

Les contenus de 19 paquets Hardes faites consistant en: Surtout, Habits, Capots, Pantalons, Vestes, Caleçons, etc.

—Conditions Libérales— La vente chaque jour à UNE heure. 2 Oct. J. D. BERNARD.

Objets en Fonte de St. Maurice et des Trois-Rivières.

AUX Magasins des Soufflés, MARDI le 13 OCTOBRE prochain, à 10 heures, sera à vendre, une quantité de POÊLES de toutes et simples: Poêles de Cuisine, Cendriers et dessous de Poêles, Poêles à frot, Chaudières à sucre, Canards et boîtes de roue, Plaques de soie, For à l'acier, Fer à cheval et autres, Et une grande variété d'autres articles en fer et en fonte des dites localités dont les détails seront donnés dans une autre annonce.

La vente à DEUX heures précises. 25 sept. CUVILLIER et FILS.

L. P. BOIVIN, Orfèvre et Bijoutier.

Rue St. Paul No. 80.

VIENDRA de recevoir 2 caisses EAU DE COLOGNE, de J. M. FARINA, qu'il offre en gros et en détail, à des prix réduits. 9 octobre 1846.

AVIS

UNE Assemblée Extraordinaire du Bureau Médical du District de Montréal aura lieu au PALAIS DE JUSTICE de cette ville, JEUDI, le QUINZE du courant, à UNE heure P. M., pour affaires importantes concernant le Bureau.

Par ordre, J. G. BIRAUD, Secrétaire Pro Temp.

Montréal, 6 oct. 1846.

BUREAU A LOUER

DANS la rue St. Vincent au No. 15, Possession immédiate, s'adresser au BUREAU de la REVUE CANADIENNE. Montréal, 9 octobre 1846

AVIS

A prochaine Assemblée Trimestrielle du BUREAU DE MEDECINE du District de Montréal, pour l'EXAMEN des CANDIDATS aura lieu au PALAIS DE JUSTICE de cette ville, MARDI, le TROIS NOVEMBRE prochain, à UNE heure P. M.

Ceux qui se proposent de se présenter comme candidats devront envoyer leurs certificats et documents au sous-sécretaire au moins trois jours avant l'Assemblée.

Par ordre, J. G. BIRAUD, Secrétaire pro Temp.

Montréal 6 octobre 1846.

PROVINCE DU BAS CANADA } Cour du Banc de la Reine. Dist. de Montréal, }

Vendredi le deuxième jour d'Octobre, mil huit cent quarante six,

PRESENTS

L'Hon. Juge en chef Vallières de St. Riel, Mr. le Juge Rolland, Mr. le Juge Day.

No. 1414. Gustave Soupras, de la paroisse St. Mathias dans le District de Montréal, Marchand.

DEMANDEUR.

ET Francis Favreau, cultivateur, de la paroisse St. Marie dans le District de Montréal.

DÉFENSEUR.

LA Cour ordonne, sur la motion de Messieurs Moreau et LeBlanc avocats du Demandeur, qu'en tant qu'il appartient par le Retour de Francis M. LePailleur, Huisier de cette Cour au Bief de Sommarion déposé et produit en cette Cause, que le Défendeur a quitté son domicile dans le Bas Canada, et qu'il ne peut être trouvé dans ce District, qu'il soit assésé par un avis publié deux fois dans chacun des papiers nouveaux de ce District, savoir: en Langue française dans la *Revue Canadienne* et en Langue anglaise dans le *Montréal Herald*, de comparaître et de répondre à cette poursuite et demande, dans les deux mois après la dernière insertion de cet avis, et à défaut par le Défendeur de comparaître et de répondre à cette poursuite dans le délai assésé, il sera permis au Demandeur de procéder et obtenir jugement comme dans une cause par défaut.

(De par la Cour.) MONK, COFFIN et PAPINEAU, P. B. R.

A VENDRE ou A LOUER,

UNE BELLE TERRE toute en culture, située près du village St. Laurent, à 7 milles de distance de la ville de Montréal, contenant environ 60 arpents au superficie, bûche de Malin, Orange et autres bâtiments. Pour les conditions s'adresser à M. Fleury Verdon, au dit village St. Laurent; à M. François Desautels, Montréal, ou au sous-sécretaire.

J. A. LABADIE, N. P.

9 octobre.

LIBRAIRIE CANADIENNE.

LES sous-sécrets ont l'honneur de rappeler à MM. les Car. et Libraires d'Écoles et d'Instituteurs, qu'ils ont en magasin en main tous les livres en usage dans les Écoles, et que leurs éditions ne laissent rien à désirer, tant sous le rapport de la lecture, que sous celui de l'impression. Savoir:

Alphabets doubles
Syllabaires des Frères
Grammaire des Frères
Do de L'Houppé
Do de Boucher-Ballville
Do d'Anglais de Melleur
Histoire Saintes, Ec., des Frères
Exercices Orthographiques
Dictionnaire des Exercices
Géographie des Frères
Arithmétique des Frères
Do de Laidret
Do de Bihard
Do de Bouthillier
Devoirs du Chrétien, avec Traité de la Bénédiction et de la Civilisation Chrétienne
Psaumes de David
Testaments
Instructions
Catechismes
Géométrie pratique des Frères
Manuscrits, &c., &c.

Papier, Plumes, Exemples d'écriture, Encre, Oublies, &c., &c., le tout

A MIELLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS. E. R. FABRE & Co.

LE TABLEAU MECANIQUE

DU CÉLÈBRE MAELZEL,

REPRÉSENTANT LA CONFLAGRATION DE MOSCOU

ET LA SORTIE DE L'ARMÉE DE NAPOLEON,

SERA Exposé, LUNDI prochain, le 28, et continuera d'être pendant quelques jours à la Grande Salle de l'Académie de M. HILL, rue St. Jean-Baptiste.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et l'Exposition commencera à 8 heures précises.

ENTRÉE: 2s. 6d. Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 25 septembre.

MONTRES EN OR

RECEMENT reçues de Londres et de Genève, quelques Montres en Or d'une qualité supérieure, aux emblèmes de la Famille d'Érable au relief.

A vendre par L. P. BOIVIN. Marché-Neuf, 6 oct.

ECOLE DE MEDECINE.

CETTE Ecole recommencera ses Cours le premier LUNDI de NOVEMBRE prochain, SÀVENDI, le 18 du même mois, mises en concours les Chaires d'Instituteur de Médecine, de Jurisprudence Médicale et de Botanique. LUNDI le 20, il y aura aussi un concours pour l'élection d'un Second Démonstrateur d'Anatomie.

Les Candidats doivent posséder les deux langues. Pour plus amples informations s'adresser au

Dr. SUTHERLAND, Secrétaire. 29 septembre.